

« Inégalités et subjectivités. Pour une déconstruction de la perception sociale des inégalités. »

L'Amérique latine serait un des continents les plus inégalitaires au monde. Il fait l'objet de nombreuses études scientifiques essayant de mesurer les inégalités, analysant leur formation, leur évolution ou les politiques mises en œuvre pour les combattre. Aborder la thématique des inégalités en sciences sociales, humaines, politiques et économiques n'est donc pas une innovation. Mais les études présentent plus rarement une démarche réflexive sur la construction de la perception sociale de ces inégalités (celle des citoyen-ne-s, qu'ils ou elles soient chercheurs et chercheuses ou non).

En effet, si le sujet est fortement débattu, les scientifiques ne parviennent pas à une définition consensuelle du terme même de « inégalités ». Il est vrai que l'on peut définir les inégalités comme un capital matériel ou immatériel différencié, mais aussi comme un accès inégal à certains biens. Le terme se décline dans plusieurs domaines : inégalités économiques – de revenu, de patrimoine ; inégalités politiques et sociales – accès à l'éducation, à la santé, à la culture, discriminations raciales ou de genre ; inégalités géographiques et environnementales – accès à l'eau ou aux transports... Les inégalités sont donc parfois quantifiables, parfois beaucoup plus symboliques. Dans tous les cas cependant, définir le terme et la méthode pour les aborder est subjectif, ce qui soulève une série de questionnements : Comment identifie-t-on et mesure-t-on les inégalités ? Cultures, ethnies, genre, classes sociales, rationalités : quels critères prendre en compte ? Comment se positionnent les chercheurs et les chercheuses ? Comment se forment les représentations des agents, des acteurs, de l'opinion publique concernant les inégalités ? Comment se construisent, se reproduisent, se légitiment les inégalités ? Comment se spatialise la perception des inégalités et quelle échelle choisir (locale, nationale, régionale etc.) ? Quels facteurs influencent cette perception : appartenance nationale ? culturelle ? sociale ? politique ? Quel rôle jouent les inégalités dans la construction des rapports sociaux ?

Dans ce numéro nous chercherons donc à déconstruire la perception sociale des inégalités, à démontrer comment elles sont bâties dans le temps et l'espace, reflétant et façonnant notre perception du « réel ». Nous valoriserons les contributions proposant une réflexion critique à partir de cas précis, afin de mêler approche empirique et théorique. Les études comparatistes dans le temps et/ou l'espace (éventuellement Sud/Sud), de même que les démarches transdisciplinaires seront particulièrement appréciées.

Toutes les disciplines sont les bienvenues: sociologie, anthropologie, science politique, économie, géographie/urbanisme et histoire.

Nous attendons pour le dimanche 14 décembre, dernier délai, des résumés de vos futures contributions (une page maximum). Un comité de lecture est chargé d'analyser les propositions d'articles, de les accepter, de vous suggérer des modifications ou de les refuser. Une réponse vous sera donnée mi-décembre. Les auteur-e-s devront remettre l'article à la fin du mois de février. La parution du deuxième numéro est prévue pour fin juin 2009.